

L'ÉVANGILE SELON SAINT CARÊME

de Maurice Carême



Le nouveau recueil de Maurice Carême vient de paraître aux éditions de L'Âge d'Homme. Derrière un titre provocant et ironique, ces 115 poèmes inédits oscillent entre la relecture ludique des évangiles et la méditation sur le sens de la vie.

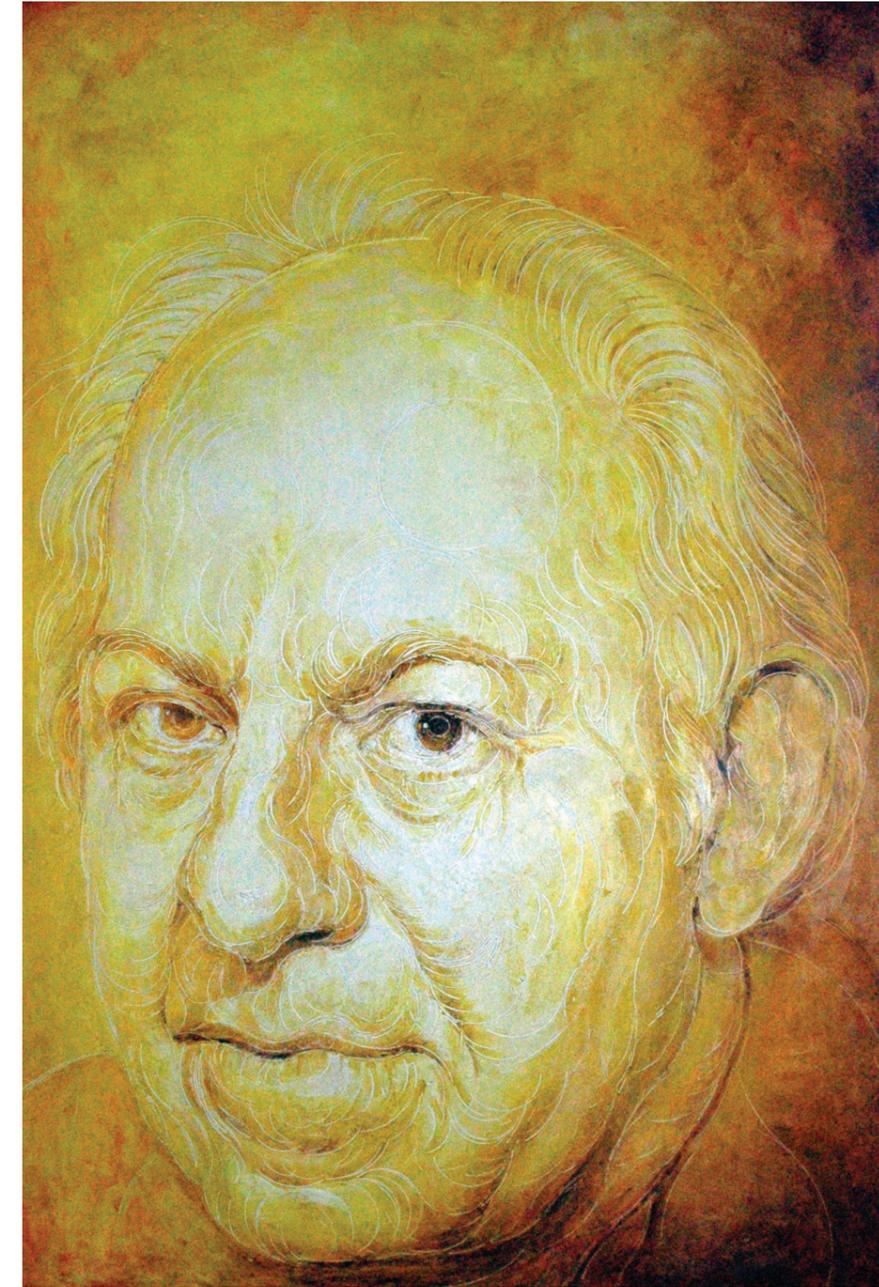
La couverture du recueil est un portrait de Maurice Carême par Felix De Boeck, l'un des pionniers de l'art abstrait en Belgique.

Maurice Carême

Né en 1899, Maurice Carême est l'un des auteurs belges les plus connus et les plus lus. Consacré « Prince en poésie », il reçut de nombreux prix littéraires tout au long de sa vie, notamment le « Prix Rossel », le « Prix triennal de poésie », le « Prix de l'Académie française » ou le « Grand Prix international de poésie ».

Son œuvre, au départ marquée par les avant-gardes, s'oriente à partir des années 30 vers une quête de la simplicité et du dépouillement. De cette rupture, naîtra le recueil *Mère*, qui est une profonde réflexion sur le deuil, mais également sa poésie pour les enfants. L'enfance apparaît dans son œuvre comme la seule voie pour réenchanter le monde.

La recherche stylistique de Maurice Carême est celle de la fluidité. Il rêve de parvenir à « une forme si dépouillée, si simple qu'elle deviendrait transparente comme un vitre sous laquelle on verrait battre le cœur du poète ».



L'évangile selon saint Carême

L'évangile selon saint Carême est le neuvième recueil posthume de Maurice Carême. À partir du milieu des années 60, l'écrivain travaille simultanément à l'écriture de plusieurs recueils qui représentent chacun une facette de son inspiration. À sa mort, il laisse onze volumes prêts à être publiés. *L'évangile selon saint Carême* est caractéristique de l'ironie du poète qui aime jouer avec son patronyme, mais il révèle surtout la recherche spirituelle qui anime son œuvre et se marque dans des recueils comme *Heure de grâce* ou *Complaintes*.

S'il est fasciné par la figure du Christ, Maurice Carême s'écarte d'une vision dogmatique de la religion. Sa spiritualité est vécue comme une mise en question permanente et évolue vers le panthéisme. Au Paradis, que les religions promettent dans un autre monde, il substitue la recherche du Paradis ici-bas. Au milieu d'un monde brutal, le Paradis semble, pour le poète, être parfois « à portée de main ». Il se révèle au détour d'un rêve, dans les petites joies du quotidien ; il jaillit dans la méditation au cœur de la nature lorsque l'homme ressent sa participation profonde au mouvement du cosmos qui l'entoure ; il peut naître à tout moment entre les hommes si ceux-ci sont capables de se mettre à l'écoute bienveillante de l'autre. Ce qui intéresse Maurice Carême dans le fait religieux est donc, avant tout, l'homme. Les églises lui apparaissent ainsi comme des lieux sacrés parce que des êtres humains ont mis toute leur âme et leurs forces à les bâtir, parce qu'ils sont venus y prier pendant des générations avec espoir et douleur.

Au soir de sa vie, dans *L'évangile selon saint Carême*, Maurice Carême parcourt les épisodes de l'Histoire sainte apprise dans son enfance. De l'annonciation à la mise en croix, il jette sur eux un regard tantôt narquois tantôt grave. Il y retrace son propre cheminement et pose souvent les questions métaphysiques sous un voile d'humour.

QUE DIRE ENCORE ?

Que dire encore que je n'ai pas dit
Du mal, du bien, même du paradis ?

Il faut avoir la foi du paysan
Ou devenir naïf comme un enfant

Pour croire ici aux clés des philosophes
Qui tous les tirent de la même poche.

Il y a Dieu, mais comment le connaître ?
Chacun se dit son apôtre ou son prêtre.

Et il y a la mort plus mystérieuse
Encore avec ses apprêts, ses veilleuses.

Et il y a mon coeur, le plus obscur
De tous, mon coeur, plus obstiné qu'un mur

Qui me cache les arbres et le ciel,
Mon coeur qui, se sachant pourtant mortel,

S'entend chaque jour à me persuader
Que je suis fait, moi, pour l'éternité.

TOUT EST PRODIGE !

Mon Dieu, que suis-je ?
Une fleur tremblant sur sa tige.

Mon Dieu, que sais-je ?
Sinon le soleil et la neige.

Mon Dieu, que sens-je ?
Mon cœur crie comme une mésange.

Mon Dieu, que fais-je ?
On me dirait pris dans un piège.

Mon Dieu, que fuis-je ?
Sinon ce que l'argent exige.

Mon Dieu, que vois-je ?
Sinon que le ciel n'a pas d'âge.

Mon Dieu, que dis-je ?
Pour moi, tout ici est prodige.

LE CORTÈGE

La foule passait en cortège.
Des filles et leurs tambourins
Dansaient devant les musiciens.
Des enfants les suivaient,
allègres.

De rougeoyants feux de Bengale
Les saluaient à leur passage.
Des gens marchaient dans un nuage
De fumées montant en spirales.

Et, seul, derrière venait Dieu.
Il portait au bout d'un bâton
Un lampion bleu comme les cieux.

Mais il avait beau l'agiter,
Chanter avec sa voix de neige,
La foule passait en cortège

Ivre de son humanité.

SERAIT-CE TOI MA MÈRE...

Serait-ce encore toi, ma mère,
Dont la voix familière
Semble emplir tout le

ciel ?
Est-ce toi préparant là-haut
Le lait, le pain, le miel,
Toi qui me regardes, hésitant,
Le visage au carreau
Et ne sachant vraiment que faire
Pour retrouver, sur cette terre,
Mon bonheur candide d'enfant ?

AYEZ PITIÉ DE NOUS...

« Ayez pitié de nous,
Seigneur ! »
Le Seigneur est toujours ailleurs.

« Seigneur, voyez, nous sommes nus ! »
Mais le Seigneur n'est pas venu.

« Seigneur, nous n'avons que nos pleurs ! »
Et, dans nos bras, l'enfant se meurt.

« Demain, Seigneur, serez-vous là ? »
Mais le Seigneur ne viendra pas.

Cependant, comment aujourd'hui,
Oui, comment ferons-nous sans Lui ?

Contacts

Fondation Maurice Carême

Tél : +32(0)25216775

fondation@mauricecareme.be

www.mauricecareme.be

suivez notre actualité sur Facebook

Maurice Carême,

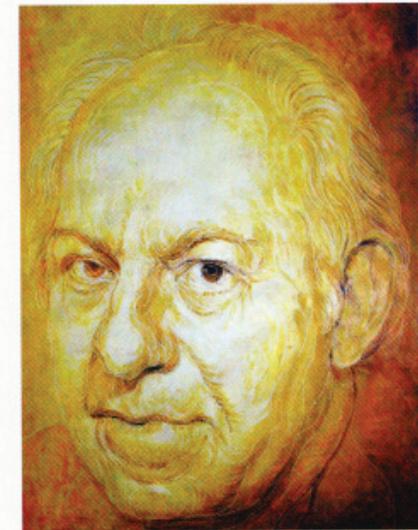
L'évangile selon saint Carême

Lausanne, L'Âge d'Homme, 2013

ISBN 978-2-851-4311-7

MAURICE CARÊME

L'ÉVANGILE
SELON SAINT
CARÊME



L'ÂGE D'HOMME